

Le règne de Dieu Apocalypse 4.1-11

Tu es digne, notre Seigneur, notre Dieu...

La première série de sept éléments est achevée. Jean a pris en dictée ce que Christ et l'Esprit disent à toutes les églises à travers les bilans de santé de sept églises existantes, vers la fin du premier siècle, en Asie Mineure. Les sept situations décrites dans ces sept missives courtes et percutantes nous mettent en garde contre tout angélisme, contre toute idéalisation de la vie de l'église. À Éphèse, à Thyatire, à Laodicée, vivre l'église est un combat. Rien n'a changé depuis ! Nous vivons la même période du temps de Dieu, celle qui s'étend de l'Ascension au Retour.

Mais les sept lettres nous apprennent beaucoup : les dangers qui nous guettent, les dérives possibles, ce que le Christ considère comme un point fort, comme un point faible, comme un signe encourageant ou inquiétant... Et elles résument par deux belles images comment Jésus voit les communautés qui portent son nom. Pour chacune, il y a une étoile dans la main du Maître et un porte-lampe dans le monde. Chaque église a une vie, une « âme », une personnalité, une réalité spirituelle qu'on peut appeler son *ange*. Et chaque église est un présentoir qui doit porter bien haut la vérité sur Jésus, comme une lumière indispensable dans un monde de ténèbres. Dans les courriers qu'il destine aux sept églises de la province d'Asie, le Seigneur ne s'occupe de rien d'autre. S'il y a une vie et un témoignage, un témoignage et une vie, il est satisfait. Tout le reste – activités, horaires, lieux, organisation... – est laissé à l'appréciation de la communauté qui s'adapte aux conditions locales, à la culture, à l'époque, aux préoccupations et besoins de ses contemporains.

Mais la tâche de Jean ne s'arrête pas là. La première phase de la révélation est terminée, mais déjà retentit de nouveau cette voix qu'on ne peut pas ignorer. Jean voit *une porte ouverte dans le ciel* et entend : *Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver après*. Heureusement, le Seigneur ne lui laisse pas le temps de s'inquiéter des moyens à mettre en œuvre pour franchir cette porte ! « Ce que Dieu ordonne, il le donne aussi. » Jean va changer d'univers, passer dans une autre dimension, pénétrer derrière le voile qui cache aux hommes la réalité éternelle. Là où il doit aller, seul l'Esprit peut l'y transporter.

Prendre de la hauteur

Les sept lettres nous invitent à prendre du recul pour mieux cerner la réalité de ce qu'ont été, sont et seront les églises pendant la période actuelle. Comme tout être vivant, une communauté chrétienne connaît des phases de croissance, de progrès, mais aussi de recul, de faiblesse, ou alors de stagnation. Jean a défini cette vie chrétienne comme la participation à la *détresse-royauté-persévérance en Jésus*¹. À chaque époque, certaines églises connaissent plus de détresse que d'autres, certaines tirent une grande assurance de leur participation au règne de Christ tandis que d'autres sont prises de doute, certaines restent fermement attachées à la vérité reçue quand d'autres subissent l'influence de l'esprit du siècle. Mais la vie de toute église chrétienne s'inscrit dans ce triangle « tribulation-règne-endurance ».

Nous sommes généralement plus doués pour voir où les autres églises pèchent que pour évaluer les forces et faiblesses de notre propre communauté. C'est pourtant surtout cette lucidité-là que le Seigneur nous demande de rechercher. Mais Jean n'a pas reçu cette révélation extraordinaire pour encourager les chrétiens au nombrilisme ! La vie de l'église locale s'inscrit dans un tableau beaucoup plus vaste. « Le nez dans le guidon », nous avons une vision très limitée de ce qui se passe vraiment. L'Apocalypse nous invite à suivre Jean, à qui il a été donné de prendre de la hauteur.

Ce que Jean découvre et essaie de nous décrire, c'est la réalité normalement invisible de Dieu et du grand dessein qu'il met en œuvre pour l'humanité. La tâche de l'auteur est particulièrement compliquée. C'est un peu comme si vous preniez une fourmi dans votre main pour lui montrer, de votre point de vue

¹ Ap 1.9

d'homme, ce qui se passe vraiment quand vous donnez un coup de pied dans la fourmilière ! Et ensuite, vous chargez votre fourmi d'expliquer à ses congénères ce qu'elle a vu...

Les chapitres 4 et 5 plantent le décor pour les révélations à suivre. Ils décrivent ce qui est au cœur de tout, le « lieu » où tout se décide, d'où tout émane. C'est ici qu'il faut se rappeler que l'Apocalypse est un livre d'images qui évoquent des vérités, et non de paroles qui forment des vérités ! Nous devons faire un gros effort pour **laisser parler les images**. Elles ont le pouvoir de nous permettre de prendre de la hauteur par rapport à notre propre expérience et nos petits tracés quotidiens, pour mieux voir le grand tableau dans lequel s'inscrivent notre vie et notre témoignage.

Voir et comprendre le trône

Dans ce *ciel* où Jean est transporté, une chose domine : un trône. Le mot est utilisé quatorze fois dans le chapitre 4, dont douze fois pour désigner le trône de Dieu. Il semble évident que Jean voit beaucoup plus nettement le trône que celui qui est assis sur le trône. Dans ce tableau, c'est le trône qui parle le plus fort ! Le texte ne permet pas de satisfaire notre curiosité en répondant à la question : « Il est comment, Dieu ? » Mais il affirme avec force que Dieu est sur le trône et que dans le « sanctuaire céleste » le trône est le centre de tout, le trône éclipe les autres acteurs et objets de la scène.

Nous croyons comprendre ce que veut dire « Dieu règne », et pourtant nous n'avons aucune expérience réelle d'un trône ou d'un règne ! Les premiers lecteurs de Jean connaissaient le pouvoir impérial de Rome et savaient trop bien ce que voulait dire « César règne ». Ils savaient ce qu'il en coûtait de refuser de plier le genou et de dire : « César est Seigneur ». Mais pour nous, les histoires de rois et d'empereurs, c'est de l'histoire ancienne. Il y a encore quelques « trônes » en Europe, mais ceux qui s'y assoient ont le prestige sans le pouvoir ! Et si je vous affirmais que Sarkozy règne, cela vous ferait bien rire...

Alors, que veut dire vraiment l'affirmation selon laquelle Dieu règne ? Si on arrivait à imaginer l'ensemble des pouvoirs détenus et exercés par le conseil municipal, le conseil général, le conseil régional, la chambre des députés, le Sénat, le conseil des ministres et le président de la République, on serait encore loin du compte. Le pouvoir de Dieu est absolu. Absolument bon, absolument saint, absolument juste... mais **absolu** quand même ! Par la vision du trône, l'Esprit veut élargir, agrandir notre vision de Dieu lui-même, pour nous libérer des conceptions étriquées qui nous empêchent de jouir de la grandeur infinie de celui qui est devenu notre Père en Jésus-Christ.

Jean ne réussit pas à décrire celui qui est assis sur le trône. Il évoque comme il peut l'éclat de celui qui règne. Il pense à des pierres précieuses, le jasper vert, la sardoine rouge, et l'auréole autour du personnage a la couleur de l'émeraude. Toutes ces pierres apparaissent dans des textes de l'Ancien Testament qui évoquent la gloire et la magnificence du Seigneur et réapparaissent dans la vision de la nouvelle Jérusalem en Apocalypse 21 : *Elle avait la gloire de Dieu ; une pierre de jasper transparente comme du cristal*². De Dieu le Père, Jean n'aperçoit que la gloire.

Autour du trône

Le trône de Dieu est au centre et l'univers s'organise autour. Les images évoquent la Création et cette nouvelle création que nous appelons l'Église, mais également l'Esprit de Dieu. Jean décrit d'abord d'autres trônes, vingt-quatre en tout, disposés en cercle. Les vingt-quatre *anciens* qui y siègent représentent le peuple de Dieu des deux alliances. On peut voir ces *anciens* comme la représentation de la vérité spirituelle que l'apôtre Paul essaie d'expliquer en ces termes : *notre vie est cachée avec le Christ en Dieu*.³ La vie nouvelle que nous avons reçue par la foi en Jésus, mort et ressuscité pour nous, est une réalité intangible qui existe pour Dieu. Ce n'est pas l'aspect de notre existence que nous percevons le mieux, mais les *vingt-quatre anciens* nous représentent dans la présence même de Dieu. Nous existons pour lui, nous existons

² Ap 21.11 ; cf. versets 19 et 20.

³ Col 3.1-3

devant lui. C'est le cadeau que Jésus nous a fait et il est intouchable. Et sous le regard de celui qui siège sur le trône, nous ne sommes pas nus, mais habillés de la justice du Fils de Dieu qui a porté nos péchés sur la croix. Pour lui, nous sommes rois et sacrificateurs.

Les éclairs, les voix et les coups de tonnerre qui émanent du trône rappellent la révélation de Dieu sur le Sinaï⁴, révélation qui a été complétée et expliquée par les prophètes⁵ puis les apôtres, selon la lumière que leur a accordée l'Esprit⁶.

La *mer de verre, semblable à du cristal* est plus mystérieuse. Si l'on remarque que le sanctuaire céleste que Jean découvre est le modèle que Dieu a montré à Moïse pour qu'il en fasse une réplique sur Terre sous la forme du Tabernacle⁷, la *mer* évoquerait la cuve qui était devant la tente. (Dans le temple construit par Salomon, la cuve est remplacée par la *Mer de fonte*⁸.) Il faut aussi rappeler que, dans l'imaginaire d'Israël, la mer était symbole du chaos et de toutes les forces du mal qui s'opposent à la réalisation des promesses de Dieu. Une *mer de verre*, figée, calme, devant le trône exprime sans doute la souveraineté de Dieu sur toutes les forces qui font peur aux humains. Elle évoque cette création, cette Nature, dont les habitants sont représentés par *quatre êtres vivants*, l'un pour les animaux sauvages, le deuxième pour les animaux domestiques, le troisième pour les êtres humains et le dernier pour les volatiles. Où se trouvent ces êtres ? Je vous suggère de les imaginer **sous** le trône⁹ : Dieu « trône » sur l'ensemble des êtres vivants. De plus, les nombreux yeux rappellent que le Seigneur sait tout ce qui se passe pour chacune de ses créatures : *il ne tombe pas un seul moineau à terre indépendamment de ton Père. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés.*¹⁰ Dieu « garde un œil » sur toutes ses créatures vivantes¹¹. La création tout entière ne cesse de dire : *Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, celui qui était, qui est et qui vient !* Tout ce qui vit parle de la gloire du Créateur, incite à l'honorer et invite à le remercier.

Dans ce chœur de louanges, le peuple de Dieu tient une place particulière. Il est vrai que dans cette scène il y a un absent de marque ! Nous avons envie de crier : Où est Jésus ? Il va bientôt faire son entrée. Mais avant de braquer nos regards sur l'Agneau immolé, l'Esprit de la révélation tient à souligner le rôle du peuple de Dieu dans l'affirmation du Créateur. Vous pensez peut-être qu'à l'époque où Jean a écrit tout le monde croyait en un Dieu créateur ? Détrompez-vous ! L'homme a toujours cherché à expliquer le monde de façon à écarter l'idée d'une dépendance par rapport à un Être supérieur qui pourrait lui demander des comptes. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Le premier volet de notre témoignage comme de notre adoration est de dire tout haut : *c'est toi qui as tout créé, c'est par ta volonté que tout était et que tout a été créé.*

Devant le Dieu qui occupe le trône de l'univers, celui qui préside, qui décide, qui tient toutes les manettes, nous ne pouvons que nous prosterner, heureux de rendre hommage à celui qui nous a faits, heureux que notre présent et notre avenir soient entre ses mains.

⁴ Ex 19.16

⁵ Éz 1.13

⁶ Comme dans le Tabernacle le chandelier éclairait les 12 pains de proposition, ici les *sept lampes ardentes* de l'Esprit éclairent les *vingt-quatre anciens*.

⁷ Ex 25.8, 9

⁸ 1 R 7.23-26

⁹ Cela semble la meilleure façon de comprendre comment ils pouvaient être à la fois *au milieu du trône et tout autour du trône*. Ils forment non pas un trépied, mais un « quadrupied ». (On peut les comparer aux 12 bœufs qui soutenaient la Mer de fonte devant le temple.)

¹⁰ Mt 10.29, 30

¹¹ On pourrait aussi dire qu'il les a à l'œil...

Notes

1. L'invitation à monter ne doit pas être interprétée naïvement comme si le ciel (présence de Dieu) est en haut ! Si le ciel était matériellement « en haut » pour les habitants de la France, il serait en bas pour ceux de la Nouvelle Zélande... Il est « ailleurs », sur un autre plan, dans une dimension que nous n'apercevons pas avec nos yeux.
2. *Aussitôt je fus saisi par l'Esprit.* Se posent au sujet de l'expérience de Jean les mêmes questions que pour l'apôtre Paul : - *était-ce dans son corps ? je ne sais pas ; était-ce hors de son corps ? je ne sais pas, Dieu le sait - un tel homme fut enlevé jusqu'au troisième ciel.* (2 Corinthiens 12.1-4)
3. Pour les sources vétéro-testamentaires de la description de l'aspect de celui qui est assis sur le trône, voir Ézéchiél 1.26-28 ; 8.2 ; Exode 24.10 ; 28.17-20.
4. La suggestion selon laquelle les *vingt-quatre anciens* sont les douze patriarches et les douze apôtres butte sur la difficulté d'imaginer que Jean **se** voit sur l'un des trônes.